

Déclaration liminaire CDEN 1^{er} degré du 21 avril 2020

L'École de la confiance n'est pas celle de la mise sous contrôle des parents, des élèves ou des enseignants.

L'École de la confiance, est celle de la liberté pédagogique des uns, de la liberté « éducative » des autres.

L'École de la confiance est celle qui saura réunir ces libertés au service des enfants, des adolescents, de la jeunesse de notre Nation.

L'École de la confiance n'est pas l'école à tout prix, l'évaluation coûte que coûte ; la continuité pédagogique, les vacances apprenantes, le contrôle de l'assiduité sont autant d'opérations de communication qui ne sauraient faire oublier que l'École garantit cet espace collectif de mixité sociale et d'interaction si nécessaire aux apprentissages. **Il ne suffit pas d'un tuteur, d'un programme et d'un ordinateur pour apprendre.**

L'École de la confiance n'est pas celle de la reprise à marche forcée à une date déjà fixée, sans en donner le sens, dans le déni des obstacles immenses à l'accueil des enfants dans des conditions sanitaires acceptables, des choix difficiles à venir, et hors de toute concertation avec les parents et les enseignants.

Que nous révèlent ce temps suspendu de l'École et cette période de confinement :

- Qu'un enfant s'inscrit bien dans un contexte familial, social et culturel ;
- Qu'apprendre c'est se mettre en condition d'apprentissage ; la continuité pédagogique numérique ne l'assure pas pour tous ;
- Que le confinement exacerbe les situations de violences intrafamiliales ;
- Que les populations les plus fragiles et les élèves à besoins éducatifs particuliers sont encore les plus délaissés ;
- Que l'absence du lien social est ce qui marque le plus les enfants ;
- Enfin, que l'École d'aujourd'hui et son injonction à évaluer constamment génère un stress qu'accroît le confinement et dont les enfants sont les premières victimes.

Les besoins de cette rentrée dans ce contexte particulier de pandémie, nécessitent que l'on investisse dans des mesures d'accompagnement tant éducatives que psychologiques. Car au-delà des chiffres et de la réalité comptable, il y a une réalité humaine qu'il faudra prendre en compte à cette rentrée.

Peut-on se réjouir qu'une pandémie ait réussi à provoquer la création de 1248 postes supplémentaires au niveau national (dont 15 en Haute Garonne), alors que, tant les enseignants que les parents, la réclamaient, en vain, depuis des années ?

Si nous saluons l'effort du ministère, il ne suffira pas pour réunir les conditions favorables à la réussite de tous. Il faudra en effet des moyens pour mettre en place des temps d'écoute, pour compenser les inégalités creusées par le confinement et les vacances d'été, pour restaurer le lien social et remettre les décrocheurs sur les rails d'un parcours scolaire valorisant.

Pour une éducation de qualité, la FCPE continue de demander :

- le renforcement des Rased alors que la tendance est à la suppression de postes ;
- l'organisation des classes à effectifs réduits, alors que les moyens n'y sont toujours pas pour assurer les dédoublements en réseau prioritaire et la baisse des effectifs à 24 élèves en GS, CP et CE1 ;
- le renforcement des personnels éducatifs, sociaux et sanitaires ;
- la prise en compte des effectifs des Ulis dans les effectifs des établissements conformément à la loi ;
- le maintien des 4,5 jours de classe ;
- l'arrêt des constructions de groupes scolaires démesurés.

Car éduquer ce n'est pas gérer des tableaux excel, c'est avant tout enseigner, transmettre du savoir ; donner du sens. Alors que tous les regards se tournent vers la reconstruction de notre économie dont les experts s'accordent à dire qu'elle sera longue, 0,3%, c'est à peu près ce que représentent 3 mois de cours sur une vie. Ne peut-on s'offrir de donner du temps à l'École pour la repenser tous ensemble ? Ne peut-on donner plus de temps à nos enfants pour intégrer sans pression les savoirs dont ils ont besoin ?

Nous continuons d'affirmer à la FCPE 31 que l'Éducation est sur un temps long. L'efficacité d'un système scolaire ne se mesure pas qu'à coups d'évaluations nationales, mais à la capacité à rendre les enfants autonomes, désireux d'apprendre et capables d'esprit critique.

